Guitry et les comédiens à travers les archives de la BnF

Noëlle Giret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/1871>

DOI : 10.4000/doublejeu.1871

ISSN : 2610-072X

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 61-68

ISBN : 2-84133-255-1

ISSN : 1762-0597

Référence électronique

Noëlle Giret, « Guitry et les comédiens à travers les archives de la BnF », *Double jeu* [En ligne], 3 | 2006, mis en ligne le 06 juillet 2018, consulté le 19 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/1871> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/doublejeu.1871>

Double Jeu est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

GUITRY ET LES COMÉDIENS À TRAVERS LES ARCHIVES DE LA BNF

Parler de Sarah, de mon père, ce n'est pas parler
du passé – puisqu'on ne peut pas les remplacer.
Le passé, c'est ce qu'on peut remplacer.

Sacha Guitry

Je les aime d'un amour filial, oui, filial. Car en succédant à Victor Boucher, c'est à mon père que je pense. Moi, je ne suis pas comédien... non, non, je ne fais que lire mes pièces au public¹.

Cette déclaration de Sacha Guitry, lors de son accession à la présidence de l'Association des artistes dramatiques, dit tout en quelques mots simples et directs.

L'amour et l'admiration sans bornes qu'il porte à son père, comédien majeur de son époque, il les reporte sur la confrérie tout entière et s'emploie sans compter durant sa vie à les célébrer, les commémorer, militant pour la survie d'un art éphémère. Au-delà des mots, il y a le concret et Guitry, bon samaritain, cherche à adoucir les vieux jours des plus impécunieux.

« Un acteur est acteur des pieds jusqu'à la tête – du matin jusqu'au matin – et d'un bout de la vie à l'autre », écrivait Sacha en écho à cette profession de foi de son père : « [...] mon art, mon métier, je l'aime, je l'adore et je le sers perpétuellement »².

1. Extrait du journal *Le Matin*, 21 mars 1942 (Fonds Guitry, BnF).

2. Sacha Guitry, *Le Cinéma et moi*, Paris, Ramsay, 1977, p. 103.

Cet art du comédien voué à l'oubli, Guitry va tenter d'en sauver les traces – résistance au temps dont ses archives témoignent de multiples façons.

LA TROUPE GUITRY

Guitry, metteur en scène, s'est constitué une troupe. Avec cette minutie qui le caractérise et dont attestent ses papiers, il dispose de divers outils : listes générales de tous les comédiens disponibles à l'époque, fichier de travail tenu jusqu'en 1938, mais qui nous est parvenu incomplet (lettres A-D seulement), un cahier « d'emplois », complet celui-là, où il est loisible de repérer rapidement le nom des comédiens les plus régulièrement employés, tels Alerme, Boucot, Kerly, Lemaire – qui fut aussi son régisseur – ou Betty Daussmond, battue d'une « petite longueur » d'emploi par Pauline Carton.

Sa correspondance générale, riche de plus de 600 noms, est en bonne part constituée de lettres de comédiens, du simple mot d'amitié à la sollicitation pour un rôle.

Une information plus conséquente se trouve dans les dossiers des spectacles, abritant une véritable correspondance de travail ainsi que les notes, premiers choix et repentirs de Guitry dans la distribution des rôles.

Une mention à part pour la volumineuse correspondance de Pauline Carton à son « cher et merveilleux patron », s'étendant des années trente à la mort de Guitry et dont les lettres sont truffées de photos maquillées avec drôlerie, de croquis voire de textes de sketches.

ŒUVRES SOCIALES, GALAS ET BÉNÉFICES

Cette fidélité à l'art du comédien s'est largement exprimée dans son activisme en matière d'œuvres et associations d'entraide. Il donne beaucoup de lui-même dans l'organisation de galas et de bénéfices.

Dès les années vingt, Sacha Guitry participe au Gala de l'union des artistes, dont son père est membre du Comité d'honneur. En 1931, il s'implique davantage, prenant la vice-présidence de l'Union des arts fondée en 1913 par Rachel Boyer.

En 1936, succédant à Maurice de Féraudy, il accède à la présidence et en 1942 à celle de l'Association des artistes dramatiques. Cette dernière, créée par le Baron Taylor en 1840, ne peut qu'être chère au cœur de Guitry : gestionnaire de la maison de retraite des vieux comédiens, elle abrite à

Yvonne Printemps par Sacha Guitry

Pont-aux-Dames un riche musée d'objets, costumes et souvenirs divers donnés par les artistes-pensionnaires à l'instigation de Constant Coquelin, dont la démarche conservatrice est en parfaite osmose avec la sienne.

Son engagement de Président et sa notoriété feront de lui le plus obligé et le plus recherché des organisateurs de galas en faveur des œuvres sociales de la profession, entre 1930 et 1945. Cette entregent lui vaudra d'ailleurs d'être sollicité au-delà du seul soutien aux artistes et il orchestrera durant quinze années maints galas en faveur des œuvres les plus diverses.

Parmi ces manifestations citons, en 1920, la représentation d'adieux de Georges Noblet, en 1922 l'organisation de son propre tricentenaire de

Molière au théâtre Édouard VII où son père interprète Tartuffe, les adieux de Gaston Dubosc en avril 1930, le Gala des étoiles qu'il organise avec Maurice Chevalier et le Gala des adieux de Louis Gauthier – partenaire de son père –, de Sarah Bernhardt et de Réjane en 1935. Cette même année, qui fête le 40^e anniversaire de l'invention du cinématographe, Sacha Guitry accepte de faire partie du Comité d'honneur du Gala Louis Lumière. Pour l'anecdote, le directeur du CNAM dans sa lettre d'invitation lui précise :

Je prends la liberté de vous rappeler que M. Louis Lumière est prêt à se laisser cinématographier, pour vous permettre de compléter votre collection d'hommes célèbres³.

L'arroseur arrosé en quelque sorte. Et preuve que l'on sait que Guitry n'abandonne pas l'idée de donner une suite à *Ceux de chez nous*.

En octobre 1936, il est le maître d'œuvre du gala donné au profit des frères Isola, anciens illusionnistes qui, de 1892 à 1925, ont dirigé maints théâtres et music-halls parisiens et non des moindres : Capucines, Parisiana, Olympia, Folies-Bergère, Gaité Lyrique, Opéra-comique, Mogador et Sarah-Bernhardt. De véritables annuaires du spectacle à eux deux. Manière pour Sacha, auteur de *L'Illusionniste* et de *Deburau*, de fédérer les arts du spectacle. « Il n'y a ni différence, ni classe parmi ceux qui montent sur les planches. Il y a les bons et les mauvais, c'est tout »⁴.

Il est l'organisateur des galas du cercle des Escholiers, dont il est devenu membre actif en 1937 – créé en 1886, le cercle est présidé par Édouard Champion. Né dans le voisinage du théâtre Libre et de l'Œuvre, dans ce mouvement que l'on nommait alors « théâtre de société » et « théâtres d'à côté », l'un de ses buts est de « faciliter l'accès des théâtres réguliers aux jeunes auteurs ».

En juin 1938, Cocteau lui offre la présidence du souper du gala en faveur de Barquette organisé au Bœuf-sur-le-toit. Durant les années quarante, il orchestre deux hommages à André Antoine, le Gala des vedettes et les Nuits du cinéma au profit des œuvres sociales du spectacle.

Au printemps 1944, il refuse d'assister à la Nuit du cinéma et commence une longue retraite que les circonstances lui imposent. Au lendemain de la guerre, les animateurs de la fête parisienne ont changé.

Les dossiers du fonds Guitry consacrés aux galas présentent un intérêt certain : ils offrent une information complémentaire de son activité plus connue et explorée d'auteur/acteur/metteur en scène.

3. Lettre de Henri Gabelle à Sacha Guitry, 15 octobre 1935 (Fonds Guitry, ASP, BnF).

4. Sacha Guitry, *L'Illusionniste*, premier acte, in *Théâtre et Mémoires d'un tricheur*, Paris, Presses de la Cité (Omnibus), 1991, p. 548.

« Gala improvisé », lit-on sur la couverture du programme des adieux de Louis Gauthier, mais rien n'est moins vrai, ainsi qu'en témoigne le dossier de préparation. On y perçoit comment Sacha Guitry prépare avec minutie, tant sur le plan artistique qu'administratif, ce type de manifestation, y apportant le même soin qu'à ses mises en scène théâtrales et cinématographiques.

Dans ces dossiers, nombre de textes de sketches, saynètes et intermèdes sont inédits, dont le scénario d'un petit film de 3 minutes *La Loi du 21 juin 1907* réalisé pour la Nuit du cinéma au Gaumont Palace en 1942 et qui n'eut qu'une seule projection. Les interprètes en sont Fernand Gravey, Fernand Ledoux, Arletty et Marguerite Pierry. Tous comédiens de sa troupe qui, au même titre que Victor Boucher, Gaby Morlay, Raimu, Marguerite Moréno ou Pauline Carton lui prêtent régulièrement leur concours.

La capacité de Guitry à mobiliser les générosités est sans frontières, « rackettant » jusqu'à Douglas Fairbanks qui lui envoie un chèque pour le Gala des étoiles en 1935.

À ces galas s'ajoutent des passages réguliers à la radio, média dont il fut très tôt un adepte et qu'il s'approprie dès le début des années trente. Mais quel meilleur hommage à leur rendre que d'employer les anciens sur scène ou dans ses films ? En avril 1930, dans une lettre aux participants qu'il sollicite, il écrit :

J'organise pour notre ami Gaston Dubosc une représentation qu'il s'obstine à appeler, malgré tous mes efforts, sa représentation d'adieux⁵.

Et Guitry en effet, après avoir orchestré leurs adieux, ne manque pas de les réengager dans ses productions.

Vieux comédiens et vedettes du moment se côtoient dans ses films, parfois pour une simple apparition. Guitry nous dote ainsi d'une anthologie filmée du comédien. Démarche qui n'est guère éloignée de celle qui lui fit réaliser *Ceux de chez nous*.

POUR UN MUSÉE DU COMÉDIEN

En 1910, Lucien Guitry se fait construire 18, avenue Élisée Reclus, un hôtel particulier dans le nouveau quartier du Champ-de-Mars, au pied de la tour Eiffel. L'architecte en est Charles Méwès à qui l'on doit, entre autres, la chaîne des hôtels Ritz.

Lucien Guitry est collectionneur et Sacha, en s'installant à Élisée-Reclus en 1925 à la mort de son père, amplifie encore la chose, orchestrant

5. Lettre de Sacha Guitry du 4 avril 1930 à André Lefaur (Fonds Guitry, ASP, BnF).

sa collection de tableaux, dessins, sculptures, manuscrits et autographes autour des œuvres réunies par ce dernier.

Les Guitry eux-mêmes ont inspiré les artistes et le musée abrite les portraits de Renée de Pont-Jest – mère de Sacha – par Boldini et Louise Abbéma, de Lucien par Vuillard, Forain, Toulouse-Lautrec, Echegoyen, Van Dongen. Plus tard, viendront les portraits de Sacha et Yvonne Printemps par Vuillard, ami intime du père puis du fils.

Lucien, comédien très admiré et écouté en son temps, a fréquenté tout ce qui compte dans le milieu politique, littéraire et artistique. Dans ses archives – dont la liste est pieusement consignée par Sacha dans les inventaires de ses biens – se côtoient les autographes d’Octave Mirbeau et d’Anatole France, des amis intimes que l’on nomme les Mousquetaires, Alphonse Allais, Tristan Bernard, Courteline et Jules Renard, de Monet et de Clémenceau. Lucien Guitry est comédien, mais aussi metteur en scène et ses carnets, illustrés de croquis de sa main, ses manuscrits de travail, l’impressionnante collection de photographies où s’expriment si bien sa maîtrise de l’art du maquillage et sa puissance expressive seront le noyau du futur musée du Comédien dont rêve Sacha. Sa collection de peintures, sculptures et manuscrits littéraires servira d’écrin aux reliques de Talma, Rachel ou Sarah Bernhardt. L’ensemble s’enrichit progressivement d’objets et de souvenirs relatifs aux « grands hommes » de l’histoire de France, faisant office de source d’inspiration de ses pièces et films historiques.

Auprès de ces œuvres de prestige, les Guitry accumulent une documentation photographique et écrite sur un siècle de comédiens, dont une partie a été dispersée. Parmi les dossiers qui subsistent, citons le dossier Déjazet, celui de Jane Avril, premier amour d’un Sacha adolescent ou les photographies d’artistes russes, souvenirs des années passées par Lucien au théâtre Michel à Saint-Petersbourg.

Le projet d’un musée du Comédien prend forme du vivant de son père lorsqu’il installe une exposition sur ce thème dans le foyer du théâtre Édouard VII, en 1921, durant les représentations de sa pièce *Le Comédien*. Sacha Guitry considérait qu’il y avait deux sortes de collectionneurs :

celui qui cache ses trésors et celui qui les montre. On est « placard », ou bien on est « vitrine ». Je suis « vitrine »⁶.

C’est un fait avéré, car il prête généreusement les objets de sa collection à diverses manifestations.

Dès les années trente, il se préoccupe du futur de son hôtel et de la collection qu’il abrite et, en 1942, envisage d’en faire don à l’académie Goncourt

6. Sacha Guitry, 18, *avenue Élisée Reclus* [1952], Paris, Solar, p. 38.

dont il est membre. Après sa démission, il n'en sera plus question. En 1952, il organise durant un mois une sorte de « Journée portes ouvertes » où le maître lui-même officie en temps que guide. L'entrée est payante et les bénéfices reversés à la SACEM. En dépit d'une forte médiatisation par la presse et la télévision des trésors accumulés par Guitry, ni la Ville, ni l'État n'envisageront de prendre en charge ce possible musée.

Dans son testament en date du 25 février 1950, Sacha Guitry s'exprimait ainsi :

Je lègue à Lana ma maison de l'Avenue Élisée-Reclus, mais à cet égard, je la supplie de réaliser mon rêve le plus cher. Le voici : en 40 années de travail, j'ai accumulé dans cette maison d'inestimables collections. Il ne faut pas qu'elles soient dispersées. Il ne faut pas que s'en aillent à l'étranger des merveilles et des reliques qui s'y trouvent⁷.

Le vœu ne fut pas respecté. Les collections furent mises en garde-meubles puis dispersées en ventes. L'hôtel de l'avenue Élisée-Reclus a disparu en 1962 remplacé par un immeuble moderne. Seul souvenir du passage des Guitry, subsiste sur le lieu le buste en bronze de Lucien Guitry, sculpté par Rothilsperger et érigé en 1931.

Tout souvenir cependant n'est pas mort, car les archives Guitry conservent la totalité des photographies, plans et descriptifs multiples de l'hôtel, inventaires de l'ensemble des biens mobiliers, catalogue de la bibliothèque, des autographes, des peintures et des sculptures et jusqu'à ce petit cahier manuscrit qui porte sur sa couverture verte les mots : « Jardinage. Propriété de Monsieur L. Guitry à Paris. Plantations. M. Mewès. Architecte. » Il nous parle de cèdres bleus et de bouleaux blancs, de lierre d'Irlande et d'érable negundo panaché, de dix variétés de rosiers et quatre-vingts plantes et essences aux noms précieux venues des quatre coins de la planète. Inventaire poétique qui se lit comme une page d'Octave Mirbeau, l'ami de Lucien, grand amateur de jardins et qui « aimait à nommer les fleurs »⁸. Mais ceci est une autre histoire...

NOËLLE GIRET

7. Papiers personnels (Fonds Guitry, ASP, BnF).

8. Léon Werth, « Le Pessimisme de Mirbeau » in *Les Cahiers d'aujourd'hui*, 1922, n° 9, p. 128.

ANNEXE ⁹*QUELQUES CHIFFRES*

10 000 photographies
 Intégralité des affiches de spectacles
 500 boîtes d'archives (manuscrits, programmes, presse)
 Soit 250 000 feuillets

PLAN DE CLASSEMENT

- Les familles Pont-Jest et Guitry
Papiers privés
- Lucien Guitry
Activités théâtrales
Écrits (articles, romans, pièces de théâtre)
Correspondance générale
- Sacha Guitry¹⁰
Activités théâtrales et cinématographiques
(réalisations et projets)
Tournées, galas et conférences
Radio, télévision et discographie
Écrits
Direction et gestion administrative de ses théâtres
Œuvres caritatives du spectacle
Académie Goncourt
Guitry collectionneur : l'avenue Élisée-Reclus
Correspondance générale

AUTOUR DU FONDS GUITRY

- Collection Rondel dont les recueils de coupures de presse conservés dans le RF (théâtre français)* et Rk (cinéma)*, le Rsupp et le SW complètent les propres dossiers conservés dans le fonds Guitry
- Fonds René Fauchois***
- Fonds Charlotte Lysès**
- Fonds Pauline Carton**
- Fonds Victor Boucher**
- Fonds général des manuscrits

9. Sources : Fonds Guitry mode d'emploi, Département des arts du spectacle, Bibliothèque nationale de France.

* Site BNF catalogue Opale Plus

** Consultation sur demande

*** Inventaire à disposition en salle de lecture ASP

10. Ce fonds est en cours d'inventaire et consultable sur demande.

LE « MUSÉE DU COMÉDIEN »

Le Fonds Guitry de la Bibliothèque nationale de France abrite nombre d'inventaires et de listes, détaillant les œuvres que collectionna inlassablement Sacha Guitry : leur lecture nous console un peu de la dispersion des pièces. Parmi ces manuscrits, un cahier à couverture verte, au papier ligné et qui ne paie pas de mine : Guitry y répertorie de sa main costumes, accessoires de scène, manuscrits et photos des acteurs qu'il aima et admira, de Talma à Sarah Bernhardt. C'est l'ébauche d'un futur « Musée du comédien » qu'il rêvait sur le modèle d'un club anglais, en son hôtel particulier de l'avenue Élisée-Reclus.

MUSEE
du
COMÉDIEN.

Musée du Comédien.

Bottes de M^{me} S. Deruhard.
portées dans l'aiglon.

Collier de perles imitation
ayant appartenu à
M^{me} Sarah Bernhardt.

Collier de perles baroques
ayant appartenu à
M^{me} Sarah Bernhardt.

Couronne en chêne et
laurier ~~et~~ filigrane
dans un écriu en cuir
rouge - ayant appartenu
à Talma.

Médailles du 1^{er} Prix de
Tragédie et du 2^d Prix de
Comédie de M^l L. Guizot.

Faible d'émargement des
artistes de la scène.
Odéon avril 1822.

Reçu de ses appointements
au Théâtre du Palais-Royal
Janvier 1842. de Virginie
Dejazet.

Lettre de Talma soc. verbe

20 lettres d'Arnal à
Duvert et à Langue
- (cartes de visites) -
1841 - 1869.

Une lettre d'arago à
arnal,

Arnal : Epître en vers
à Douffe' - Douzades.

Oeuvres littéraires de
M^{me} Sarah Bernhardt;
Petite Idole

dédiée à Sacha Puitty
Les mémoires d'une chaise.
Adrienne Lecouvreur.
L'aveu.

Livre d'or de M^{me} S. Bernhardt
contenant divers menus de
dîners de la Tournée
Sarah Bernhardt. 9 Décembre
1896.

Deux lettres de M^{me} Dornol
à Frédéric Zeccaître.

Engagement de M^{me} Raucourt
à la Comédie-Française.

Photos.

In ? Lucien fait très :

Dans Pasteur.

Dans Dérapage.

Dans le grand Duc.

Dans un sujet de Noëlle.

Dans le Fil de Coralie.

Dans Chai u pebi lle.

Dans l'apostrophe à S.O.

Dans Octave.

Dans Servir.

Dans l'aiglon.

Dans Tartufe.

Dans l'Empire.

En ^{une} Sarah Deschard.

Très jeune avec les cheveux
en petits boucles - Uadar.

Très jeune en robe presque
- Uadar -

En robe de ville avec la
milette.

En Pierrot avec Réjane.

Dans l'air plou.

Dans la Thérèse.

Dans Fedora.

Autres Photos:

Grandes dans la Mayolaine (?)

id. dans la rivière.

Réjane dans décoré.

La Loie Fuller.

Braveurs en femme.

Baron.

Paulus.

Cécile Moutolard

dans le monde on l'appelle

Germaine.

Dameala de la Trière Zilah.